

## Parcours

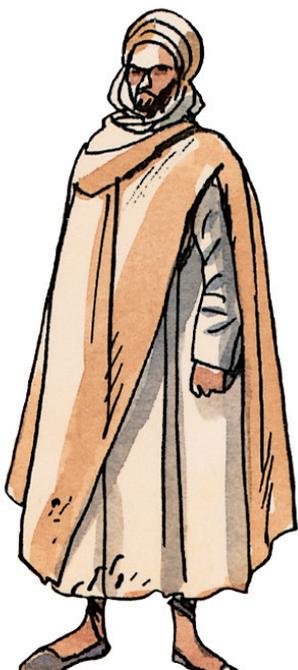
### La « conquête absolue » de l'Algérie

Sans véritable projet de conquête jusque-là, la France opère à la fin des années 1830 un tournant décisif quant à la politique à mener sur cette terre d'Afrique devenue « Algérie » par décret en 1839. En franchissant



Abd el-Kader (1807-1883) par Godefroid Marie Eleonore, peint vers 1830-1844 à Paris © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-GP / image musée de l'Armée

les Portes de Fer, la France rompt le traité de la Tafna, jugé trop défavorable, qu'elle a contracté avec Abd el-Kader en 1837. C'en est fini de l'occupation restreinte, s'engage alors « la conquête absolue » du territoire dont le général Bugeaud se fait le chantre. Nommé gouverneur de l'Algérie en décembre 1840, il s'emploie à mettre en place une guerre nouvelle, mieux adaptée au terrain et à l'adversaire : campagnes incessantes, marches forcées, colonnes mobiles rayonnant depuis des postes fortifiés, doivent mener à la soumission des tribus. Il faut chasser, traquer, détruire l'adversaire. Soutenu par les tribus hostiles à l'émir, Bugeaud s'appuie sur une Armée d'Afrique réorganisée, dans laquelle nombre d'officiers amenés à jouer un rôle majeur sous le Second Empire font leurs premières armes. Dès 1841, les principaux centres de l'émir sont enlevés par les colonnes françaises. En mai 1843, le duc d'Aumale s'empare de la Smala d'Abd el-Kader, avant qu'en août 1844, l'armée du Sultan du Maroc, principal soutien de l'émir, ne soit défaite par les troupes de Bugeaud à la bataille d'Isly. Les belligérants font preuve d'une rare violence pendant la conquête et les nombreux exemples d'exactions, razzia ou « enfumades » de tribus entières, frappent l'opinion. Mais après quinze ans d'une lutte acharnée, refoulé par ses anciens alliés marocains, Abd el-Kader doit remettre sa reddition au général Lamoricière le 23 décembre 1847.



Dans l'exposition :  
l'analyse des historiens



**Une conquête violente**  
par D. Guignard  
et J.C. Jauffret

le traité de la Tafna, jugé trop défavorable, qu'elle a contracté avec Abd el-Kader en 1837. C'en est fini de l'occupation restreinte, s'engage alors « la conquête absolue » du territoire dont le général Bugeaud se fait le chantre. Nommé gouverneur de l'Algérie en décembre 1840, il s'emploie à mettre en place une guerre nouvelle, mieux adaptée au terrain et à l'adversaire : campagnes incessantes, marches forcées, colonnes mobiles rayonnant depuis des postes fortifiés, doivent mener à la soumission des tribus. Il faut chasser, traquer, détruire l'adversaire. Soutenu par les tribus hostiles à l'émir, Bugeaud s'appuie sur une Armée d'Afrique réorganisée, dans laquelle nombre d'officiers amenés à jouer un rôle majeur sous le Second Empire font leurs premières armes. Dès 1841, les principaux centres de l'émir sont enlevés par les colonnes françaises. En mai 1843, le duc d'Aumale s'empare de la Smala d'Abd el-Kader, avant qu'en août 1844, l'armée du Sultan du Maroc, principal soutien de l'émir, ne



Fusil à silex ayant appartenu à Abd el-Kader, fabriqué avant 1883 ; calibre 18 mm ; poids 3,8kg  
© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-GP / Pascal Segrette

Parcours jeune public

### Au son des canons les sièges d'Alger et de Constantine

La conquête de l'Algérie par les troupes françaises au XIXe siècle est marquée par les sièges de deux villes : Alger, prise en 1830 et Constantine, conquise en 1837.

